Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 6 (1991)
Heft: 4: Gazette

Rubrik: Nouvelles

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES

Nouveau Directeur de l'ICOMOS

Au cours de la réunion du Bureau des 17 – 24 août 1991 au Sri Lanka, les résultats du concours pour nommer un nouveau Directeur au Secrétariat de l'ICOMOS ont été examinés. Ainsi la décision a été prise d'offrir le poste à M. Leo van Nispen. C'est le 1er octobre dernier que M. van Nispen est entré en fonction comme nouveau Directeur de l'ICOMOS à Paris.

M. Leo van Nispen est architecte et s'est spécialisé dans le domaine de la conservation au cours d'une carrière remarquable effectuée en grande partie dans le service public des Pays-Bas. Membre actif du Comité International sur les Villes Historiques, Mr. van Nispen a occupé, ces cinq dernières années, les fonctions de Directeur du Ministère des Pays-Bas pour la Conservation des Monuments et des Sites.

(communiqué)

Les études d'architecture à l'EPF

Projet d'extension

Lors d'une séance à Lucerne, le Conseil des écoles polytechniques fédérales a confié à Mario Botta la tâche d'élaborer un projet pour la création d'une école spécialisée dans l'enseignement de la planification architecturale. Selon le communiqué de presse, le Conseil des écoles polytechniques fédérales a également décidé de créer à l'EPF-Lausanne un cycle d'études de troisième cycle 'Conservation des bâtiments historiques' (voir également page).

Les études d'architecture comprennent des matières comme l'enseignement des disciplines techniques et des méthodes de construction d'une part, la création artistique et les grands principes des sciences humaines et morales d'autre part. Le Conseil des écoles polytechniques fédérales tient à mettre l'accent sur ces deux dernières disciplines sous la forme d'une spécialisation après le cycle d'études de base. Dans son étude de projet Mario Botta va également faire en sorte d'intégrer la recherche au niveau universitaire.

(ATS)

Fondation d'Histoire de l'Art en Suisse

Le 2 octobre 1991, à Berne, se constitua la Fondation d'Histoire de l'Art en Suisse, créée par la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS). Cette fondation prendra en charge l'établissement et la publication de l'inventaire scientifique des monuments et bâtiments d'intérêt artistique et historique en Suisse, rendra possible la participation à la formation et à la recherche ainsi que l'encouragement de la relève scientifique. La SHAS possède ainsi un instrument complémentaire important pour un meilleur financement de son travail. Le conseil de fondation, présidé par Johannes Fulda (Zurich), compte divers membres du Comité de la SHAS. La fondation envisage, avec l'aide de l'Institut d'Histoire de l'Art en Suisse qui lui est affilié, de poursuivre des projets de recherche et de réaliser les publications scientifiques de la SHAS. Nott Caviezel, Directeur scientifique de la SHAS, fut élu Directeur de la fondation.

(communiqué)

Un Forum sur l'architecture à Berne

Les associations de la région bernoise spécialisées en architecture et en urbanisme, les départements d'architecture des écoles d'ingénieurs de Berne et de Berthoud et l'école d'architectes SCI-ARC à Vico Morcote ont décidé d'unir leurs efforts dans le sens d'une collaboration à long terme et donc de créer ensemble à Berne un Forum sur l'architecture.

Pour la première fois à Berne, un centre va voir le jour qui permettra de discuter des problèmes spécifiques à l'architecture et à l'urbanisme. C'est à l'initiative de Anton Herrmann du Centre des architectes de Berne que l'on doit la réalisation de ce projet maintes fois évoqué qui vise une collaboration pour la mise au point d'expositions et l'organisation de conférences.

Objectifs et activités

Grâce à la collaboration des associations spécialisées en architecture de la région de Berne, ce Forum devrait être en mesure d'organiser des manifestations, d'informer l'opinion publique de manière coordonnée, efficace en respectant un certain niveau de qualité.

Le Forum sur l'architecture veut être un centre de discussions et d'échange d'opinions sur les thèmes architecture et culture architecturale. Des sujets actuels et importants

doivent pouvoir y être discutés concernant l'architecture, l'urbanisme, la planification et les techniques architecturales. Toutes les formes de l'aménagement de notre environnement doivent être discutées et trouver leur expression dans le Forum sur l'architecture de Berne car elles représentent les éléments importants de notre culture qui caractérisent et influencent notre vie et notre comportement social.

En plus du dialogue entre spécialistes et de l'encouragement de la formation continue, le Forum sur l'architecture de Berne désire sensibiliser l'opinion publique aux questions qui touchent à l'architecture. La culture architecturale de la région doit être encouragée et soutenue par les spécialistes, les autorités, les hommes politiques, les responsables des médias et d'autres personnes intéressées.

Le Forum de l'architecture de Berne désire organiser des expositions sur l'architecture et les architectes, des conférences sur des sujets locaux et internationaux, des séries d'exposés sur les questions touchant à l'architecture, des discussions et des débats entre spécialistes. Le premier exposé a eu lieu le 12 novembre 1991, le Professeur Georg Mörsch s'est exprimé sur le thème 'La conservation des monuments historiques et l'opinion publique: espoirs et malentendus'.

(voir la rubrique Agenda page 40)

(communiqué)

InKu – Une société pour la culture industrielle

La culture industrielle est un domaine fondamental de notre quotidien dont les témoins sont soumis à un rythme toujours plus rapide d'utilisation et de destruction. La Société pour la culture industrielle nouvellement créée collabore avec toutes les personnes en Suisse et à l'étranger qui s'intéressent à notre patrimoine industriel. Elle désire apporter son soutien et ses conseils lors de la conservation ou de la reconversion des objets et monuments industriels; les machines anciennes, les bâtiments industriels et les documents doivent dans la mesure du possible être conservés et restés là où ils sont.

Après onze mois de travaux préparatoires, cette nouvelle société a été officiellement créée le 8 novembre 1991 à la 'Kultursagi' de Winterthour. Axel Föhl, porte-parole de l'association allemande en faveur de la conservation des biens culturels industriels a, dans son exposé, donné quelques exemples pris en Angleterre, aux Etats-Unis et en Allemagne d'échecs et de succès dans ce domaine spécifique. Les entrepreneurs et les propriétaires de bâtiments industriels en Suisse ont à cette occasion présenté de petites expositions sur les possibilités de reconversion et un artiste

NOUVELLES

a également exposé des photos de bâtiments industriels à l'abandon. 85 personnes intéressées sont devenues membres de cette société à l'occasion de sa création. Le comité se compose entre autres de l'ancien maire de Winterthour Urs Widmer, du vice-président du Technikum et conseiller municipal Hans Peter Haeberli et de l'archéologue industriel Hans-Peter Bärtschi, d'architectes, d'historiens et de petits entrepreneurs.

La société a déjà publié trois bulletins, le premier sur la reconversion de l'ancienne filature Ganzoni qui est devenue l'actuelle 'Kultursagi', le deuxième sur l'usine Greuter à Islikon/TG. En plus de ces bulletins, la société publie un calendrier des manifestations concernant les activités qu'elle entreprend: exposés, excursions, voyages à l'étranger et manifestations spécifiques.

La cotisation des membres a été fixée à Fr. 60.-- pour les membres ordinaires et à Fr. 30.-- pour les étudiants, les écoliers et les adolescents. Les donateurs qui verseront jusqu'à la fin 1991 des montants de Fr. 150.-- ou plus seront nommément cités (CP 84-4004-7).

Adresse: Gesellschaft für Industriekultur, Postfach 952, CH-8401. Winterthur

Hans-Peter Bärtschi

Où se situe l'art dans l'oeuvre d'art?

Compte rendu du congrès 'Histoire de la restauration II' à Bâle

La question de Paul Philippot 'Où se situe l'art dans l'oeuvre d'art?' aurait tout à fait convenu comme titre au congrès qui vient de se dérouler sur le thème 'Histoire de la restauration' du 14 au 16 novembre à Bâle. Ce congrès, deuxième en son genre, a réuni plus de 200 restaurateurs et historiens d'art venus de huit pays différents. Commme ce fut déjà le cas lors du congrès d'Interlaken, l'objectif principal de ce congrès a été de maintenir et de promouvoir le dialogue entre les historiens d'art, les restaurateurs, les conservateurs de monuments historiques, les spécialistes et responsables des musées au niveau national et international et au-delà des barrières linguistiques afin de trouver des solutions aux problèmes qui se posent dans le domaine de la restauration des oeuvres d'art anciennes et contemporaines.

NOUVELLES

Un des points forts de ce congrès a très certainement été l'allocution du Professeur Karl Pestalozzi, recteur de l'Université de Bâle. K. Pestalozzi considère la restauration comme de l'histoire de l'art appliquée ou encore comme de la science de l'histoire appliquée et pense que notre quête du passé est la conséquence directe de notre manque d'espoir en l'avenir. Ce congrès a permis aux participants de s'entretenir de quatre sujets particuliers: la restauration des monuments architecturaux, la restauration des peintures murales, la restauration des peintures sur panneaux de bois et la restauration dans le domaine des arts appliqués.

Quelle est la meilleure manière de trouver des solutions aux multiples problèmes différents que pose la restauration des monuments architecturaux? C'est ce que le Professeur Peter Kurmann (Université de Fribourg) a réussi de démontrer, grâce à l'intervention de quelques orateurs choisis au sein de son équipe, sur la base du 'cas de la cathédrale de Lausanne' considérée comme 'le chef d'oeuvre gothique le plus remarquable de Suisse'. Il faut à ce propos mentionner de quelle façon exemplaire, les autorités cantonales du Canton de Vaud (département des travaux publics et service de conservation des monuments historiques) planifient depuis longtemps les mesures de restauration de la cathédrale: documentation minutieuse, recherches, entretiens pluridisciplinaires sont de mise à Lausanne, une manière de procéder que l'on ne trouve malheureusement pas partout mais qui devrait pourtant devenir une règle systématique. Grâce aux recherches les plus récentes et plus spécialement aux recherches sur la personnalité de Viollet-le-Duc qui a travaillé à la cathédrale de 1872 à 1879, de nouveaux éléments sont apparus qui constituent un nouveau défi pour les spécialistes. Jusqu'à présent quelques éléments de la cathédrale sont déjà en cours de restauration ou sont encore en phase de planification et d'étude comme le Portail peint également célèbre à l'étranger, la rosace du croisillon droit du transept, la tour de croisée du transept et la polychromie architecturale de l'intérieur de la nef centrale. C'est avec impatience que l'on attend de voir le résultat de la restauration prévue et si souvent réclamée de la tour de croisée du transept qui devrait ainsi retrouver l'aspect qu'elle avait après avoir été restaurée par Viollet-le-Duc.

Les peintures murales déposées: histoire et technique, un sujet traité par Mauro Natale (Université de Genève), ont constitué le deuxième temps fort de ce congrès. Si on pense que de 1968 à 1970, une exposition itinérante très remarquée intitulée 'The Great Age of the Fresco' comprenant des oeuvres de Giotto, de Botticelli, de Ghirlandaio, etc. (!) ont fait le tour du monde et que pendant longtemps on a cru que 'l'arrachage' (strappo) de cycles entiers de fresques était le seul et unique moyen de restaurer les peintures murales, on réalise à quel point les choses ont évolué. C'est d'ailleurs ce que le Professeur Giorgio Bonsanti (Florence) a confirmé d'une manière tout à fait intéressante en citant les recherches pluridisciplianires effectuées sur le cycle des fresques de Piero della Francesca à l'église d'Arezzo, une pièce unique dans l'histoire de l'art qui sera restaurée sur place.

Le Professeur Gottfried Boehm (Université de Bâle) a invité les participants à une discussion 'sur le terrain': le 'Cas de Hans Holbein le Jeune' (restauration et interprétation) a fait l'objet de bien des débats souvent contradictoires. On ne peut que louer l'appel de G. Boehm qui souhaite que les historiens d'art et les restaurateurs puissent intensifier leurs relations. Longtemps, bien trop longtemps, les spécialistes en sciences de l'art au niveau universitaire ont trop ignoré les valeurs réelles. Les historiens d'art ont souvent craint le bruit des chantiers et ont préféré élaborer leurs théories dans des amphithéâtres obscurs ou à leurs tables de travail. A ce propos on ne peut que rendre hommage à l'intervention de Pascal Griener (Université de Berne) qui a présenté, à la lumière des recherches et des analyses minutieuses les plus récentes, le cas de la Vierge de Hans Holbein le Jeune de 1522 (également connue sous les noms de Vierge Gerster ou Vierge Zetter) à peine vingt ans après la restauration partielle du Professeur Thomas Brachert. Cet exposé a donné lieu à une discussion sur le thème: dans quelle mesure doit-on tenir compte maintenant et dans l'avenir des restaurations radicales effectuées au XIXème siècle? Fort de nombreuses années passées sur la Sainte Cène de Holbein le Jeune, Paolo Cadorin (ancien restaurateur en chef du Musée des Beaux-arts de Bâle) a fait part de ses réflexions à propos du travail effectué sur cette oeuvre capitale, réflexions qui ont pu être reprises et étayées le soir devant l'original.

C'est avec un exposé intitulé 'Les dilemmes de la restauration dans les arts appliqués' que le Professeur Jean Wirth (Université de Genève) a clos cette conférence de haut niveau et très riche en informations, en prenant pour exemples trois groupes d'objets très différents: les meubles, les instruments de musique et les intérieurs. En ce qui concerne les meubles, le Professeur Friedemann Hellwig (Cologne) a insisté sur le devoir du restaurateur de mettre tout en oeuvre pour trouver un juste milieu entre l'utilisation et la conservation. Florence Gétreau (Paris) a expliqué la problématique de la restauration et de la conservation des instruments de musique dans toute sa tragédie. F. Gétreau s'est exprimée en faveur de la fabrication de copies des instruments anciens et a souligné le danger auquel les instruments de musique historiques sont continuellement soumis dans les musées. Heureusement la physique et la médecine peuvent de nos jours être appliquées dans l'étude des instruments de musique anciens. Alors qu'en 1949 on a tout simplement démantelé un Stradivarius pour pouvoir ensuite le restaurer, l'endoscopie permet de mener à bien des analyses sans endommager l'instrument. C'est Leila El-

Wakil (Université de Genève) qui a été la dernière à prendre la parole pour donner un bref aperçu des problèmes qui se posent dans la conservation des intérieurs (peintures murales, papiers peints, meubles, etc.). Sa conclusion pourrait paraître étrange mais Leila El-Wakil est d'avis que trop d'argent nuit à la conservation des intérieurs anciens.

Ce congrès a été organisé par trois associations qui ont travaillé en étroite collaboration: l'Association Suisse de Conservation et Restauration (SCR), l'Association Suisse des Historiens d'Art (ASHA) et le Centre national d'information pour la conservation des biens culturels (NIKE). Différents organismes ont également participé au financement de ce congrès. C'est ainsi que les organisateurs ont pu compter sur l'aide substantielle du projet 'Formation continue du PNR 16' du Fonds national suisse et de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH). Les exposés de ce congrès feront l'objet d'une publication.

Vo

Rapport annuel sur AIDA

Approche informatique des inventaires d'architecture (AIDA)

Introduction

L'histoire du projet AIDA, ainsi que la description des premières étapes ont fait l'objet d'une publication, sous la signature de Jean-Pierre Lewerer, dans le bulletin XV/1990/3 de l'Académie Suisse des Sciences Humaines (ASSH) et dans la Gazette NIKE 1990/4 (p. 12 ss.). La deuxième étape, dont l'achèvement était prévu à l'origine mi-mai 1991, s'est terminée fin octobre 1991 par la remise d'un rapport final au comité de l'Académie, qui devra décider de l'éventuelle suite à donner à ce projet.

Colloque AIDA du 28 février 1991 à Berne

Le colloque de Berne, qui a réuni une centaine de personnes et qui avait pour but d'assurer la synthèse de l'analyse de la situation existante, sur la base d'une part, d'un questionnaire détaillé, et d'autre part, d'interviews complémentaires auprès d'organismes suisses et étrangers ciblés, a révélé, entre autres, l'extrême diversité des réalisations - et donc des besoins - d'une Approche informatique des inventaires d'architecture.

A côté de projets en cours ou réalisés dans le cadre des services cantonaux de conservation (Christoph Hagen, Zurich et Jean-Pierre Lewerer, Genève) ou à l'étranger (Wolfgang Mittelmeier, Niedersächsisches Landesverwaltungsamt, Hannover), le colloque a permis de découvrir des projets plus limités conduits dans le cadre d'instituts universitaires (Pierre Frey, dépouillement de fonds d'archives à l'Institut de Théorie et d'Histoire de l'Architecture à l'EPFL),

dans le cadre de travaux d'inventaires limités (Luzi Dosch, Coire), voire dans celui d'un monument isolé (Paul Schneller, Kloster Engelberg ou Olivier Feihl, cathédrale de Lausanne).

La discussion qui a suivi les communications individuelles a par contre fait paraître au grand jour certaines divergences de vue existant tant à l'intérieur même du groupe de spécialistes que entre les différents groupes d'utilisateurs. Ces divergences découlent pour une bonne part de l'attitude de fond face aux inventaires qui, pour les uns, constituent plutôt un instrument de gestion et de décision, alors que, pour d'autres, prime la notion de propriété intellectuelle d'un auteur, ce qui rend difficile l'échange d'informations. On peut dans ce contexte regretter l'absence presque générale de représentants de l'Association des conservateurs suisses de monuments historiques et de leurs services, avec pour implication une mauvaise défense des intérêts qu'ils représentent.

Suite du colloque de Berne

Les contradictions apparues au colloque de Berne se sont tout naturellement répercutées à l'intérieur du groupe de travail. Dans ce contexte, Mme Sibylle Heusser et M. Alfons Raimann ont démissionné du groupe de travail, la première acceptant cependant de revoir sa position aussitôt que serait achevé, fin 1991, le lancement du programme informatique dont elle a la charge (base de donnée territoriale de l'ISOS).

Une séance de clarification a été organisée le 28 août 1991, sous la direction du président de l'Académie, M. Ernest Giddey. Si toutes les oppositions n'ont pu être levées durant cette séance, il est néanmoins apparu que, au-delà des contradictions, il existait une volonté d'aboutir à un résultat positif, concrétisé par le rapport final marquant la fin de la deuxième étape. Plutôt que de rendre le rapport complet établi par M. Pierrot Hans, et dont une partie figurait d'ailleurs dans le document diffusé lors du colloque, il fut décidé d'établir un résumé d'une dizaine de pages, complété par des annexes. Le délai pour établir ce document fut fixé au 31 octobre 1991, pour que le comité de l'Académie puisse en prendre connaissance à sa séance de fin d'année.

Poursuite d'AIDA

Parallèlement aux discussions sur l'achèvement des deux premières étapes d'AIDA, que l'on pourrait regrouper sous le terme d'avant-projet, le groupe de travail s'est penché sur les prolongements à donner au projet AIDA.

NOUVELLES

Un certain nombre de réflexions fondamentales, dont certaines concernent tout particulièrement le domaine de la conservation, ont été développées durant ce processus. En ce qui concerne l'introduction de l'informatique, il est apparu qu'elle était inévitable, mais que le projet AIDA permettrait d'en faire un instrument au service des spécialistes de l'inventaire et de la conservation, contrôlé par eux, au lieu qu'il soit imposé de l'extérieur. De même, AIDA est destiné à permettre l'échange de know-how, à fournir un soutien aux collaborateurs des services et des organismes des différents cantons, ce qui permettra d'éviter ou d'atténuer les problèmes inhérents à l'introduction de méthodes de travail éminemment nouvelles. Un affinement de la notion d'échange d'informations a permis d'établir qu'il ne s'agissait pas de diffuser n'importe quelle information (adresse, qualification, etc.), mais des données à portée régionale, voire supra-régionale permettant la constitution de catalogues d'oeuvres, de biographies sur le plan suisse, de glossaires spécialisés dans tel ou tel domaine, etc.

Sans entrer dans tous les détails dans la mesures où ce point sera traité de manière approfondie dans le rapport, il est possible de résumer le futur projet AIDA de la manière suivante. Des différentes tâches, en partie contradictoires, en partie complémentaires, identifiées par le mandataire de l'avant-projet, M. Pierrot Hans, l'établissement d'un format-standard et celui d'un vocabulaire contrôlé (selon le modèle de l'Inventaire général français) ont rallié l'unanimité. (A noter que l'établissement d'un format standard n'implique pas un quelconque contrôle de l'inventaire, mais vise à une harmonisation du type de celle obtenue, par exemple, grâce à l'introduction des numéros postaux ou certaines conventions qu'utilisent les dictionnaires.) La réalisation de ces deux projets pourrait s'effectuer dans le cadre d'un mandat. Un autre point prioritaire est celui de la promotion, considérée dans toute son étendue, de l'information au conseil et à la formation. Une telle activité implique la création d'un poste de travail à temps partie, englobant une activité de secrétariat. L'ensemble de ce projet à également fait l'objet d'une budgétisation pour les deux prochaines années (1992 et 1993), pour un total de Frs. 300'000. Le projet esquissé ci-dessus devrait se réaliser en collaboration étroite avec la Banque de données des biens culturels (BDBS) - Datenbank Schweizerischer Kulturgüter (DSK).

Jean-Pierre Lewerer

Analyses et conservation d'oeuvres d'art monumentales

Cycle de conférences publiques et gratuites
EPF-Lausanne - de janvier à juin 1992

A l'occasion du 10ème anniversaire de sa création, le Laboratoire de Conservation de la Pierre de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne organise, en cette période historique de la construction de l'Europe, un cycle de conférences internationales ayant pour thème: Analyse et conservation d'oeuvres d'art monumentales.

Celui-ci s'adresse à un très large public en raison, d'une part, de son contenu scientifique qui prend en considération des méthodes d'analyses parmi les sophistiquées actuellement utilisées dans le domaine de la recherche sur les oeuvres d'art, et d'autre part, de son aspect technico-artistique qui relate la restauration de certains oeuvres parmi les plus célèbres. Il porte en lui un message de sensibilisation à l'égard de la sauvegarde du patrimoine culturel et montre la nécessité de la recherche scientifique qui doit permettre d'y parvenir.

De l'Italie à la France, de l'Espagne à l'Angleterre, de la Suisse au Mexique, ce cycle de conférences se veut universel. Les quinze spécialistes provenant de ces pays nous guideront de janvier à juin 1992 dans le ronde fascinant de l'analyse et de la conservation d'oeuvres d'art monumentales.

Afin de rendre attrayantes les discussions qui suivront les conférences, les présidents de session ont été choisis parmi l'élite du monde de la Science et de l'Art. Leur participation à ce cycle témoigne du grand intérêt suscité par ce sujet. Nous leur laissons la tâche de présider les conférences et d'animer les débats qui suivront. Fiers d'avoir pu réunir autant de spécialistes dans un même cycle et pour un sujet nous tenant particulièrement à coeur, nous aimerions leur exprimer ici toute notre gratitude en les remerciant sincèrement de leur précieuse collaboration. Nos remerciements sincères vont également à ceux qui ont rendu financièrement possible la mise sur pied d'un cycle aussi prestigieux. En particulier nous citons ici l'appui financier important du projet 'Formation continue du PNR 16'.

Cher public, que vous soyez spécialiste en conservation et restauration ou tout simplement sensible à l'Art et ouvert à la Science, le Laboratoire de Conservation de la Pierre vous invite chaleureusement à ces conférences qui vous feront découvrir et apprécier les oeuvres de nos ancêtres pour ainsi approfondir la nécessité de mieux défendre et conserver le patrimoine culturel qui est le nôtre.

La Science rejoint l'Art pour déceler les secrets artistiques de l'Homme: leur union ne peut que nous apporter lumière et enrichissement.

(voir aussi la rubrique Agenda p. 40)

Laboratoire de
Conservation de la Pierre

La Sauvegarde du Patrimoine Bâti

Annonce d'un cycle d'études postgrades

Ce troisième cycle d'études, qui débutera en octobre 1992 et se déroulera sur une année, est en priorité destiné à dispenser une formation complémentaire à des architectes, ingénieurs ou autres protagonistes de la protection du patrimoine bâti qui se trouvent déjà en possession d'un diplôme de fin d'études et bénéficient de quelques années d'expérience pratique.

Cette post-formation est organisée par deux instituts du Département d'architecture de l'EPFL (l'Institut de Théorie et d'Histoire de l'Architecture - ITHA et l'Institut de Technique du bâtiment - ITB) ainsi que par l'Ecole d'Architecture de l'Université de Genève - EAUG, qui font en outre appel à divers centres, laboratoires et instituts orientés vers les problèmes de conservation et de restauration des bâtiments.

Le cycle d'études postgrades contribuera à former divers intervenants dans la sauvegarde du patrimoine bâti ainsi que des praticiens qui exerceront leur profession au sein des organes de conservation. La formation consiste principalement en:

- une initiation et une maîtrise des aspects sociaux, artistiques et techniques liés à la conservation du patrimoine;

- une vision du patrimoine à protéger en tant que témoignage d'histoire sociale;

- une familiarisation avec les méthodes et techniques propres à la conservation et la réhabilitation des ouvrages bâtis.

L'horizon historique correspondant à ce cycle d'études, bien que théoriquement sans exclusive, est rapporté principalement aux ouvrages de la période contemporaine et de l'ère industrielle. Cette orientation particulière assure certains effets de complémentarité avec d'autres cycles d'études postgrades établis à l'étranger, qui sont davantage tournés vers les monuments de l'Antiquité.

NOUVELLES

Le cycle postgrade s'articule en 5 modules successifs:

- 1er module: (200 heures, soit 1,5 jour par semaine durant 1 semestre) Théorie et Pratique de la Sauvegarde du Patrimoine Bâti

- 2e module: (120 heures, soit 3 semaines à plein temps) Histoire et Théorie de la Sauvegarde du Patrimoine Bâti

- 3e module: (160 heures, soit 4 semaines à plein temps) Diagnostic et Choix d'intervention

- 4e module: (240 heures, soit 6 semaines à plein temps) Technique et Sauvegarde du Patrimoine Bâti

- 5e module: Travail individuel postgrade avec rédaction d'un mémoire (environ 3 mois)

La fréquentation des 5 modules du cycle et l'obtention des crédits nécessaires donnent droit à l'obtention d'un certificat (de maîtrise) de spécialisation en sauvegarde du patrimoine bâti.

Organisateurs du cycle postgrade: Gilles Barbey (coordination), EPFL; Alberto Abriani, EPFL; Bruno Reichlin, EAUG; René Vittone, EPFL.

Toute demande de renseignements est à adresser au Secrétariat de l'ITHA-DA-EPFL, 12, avenue de l'Eglise Anglaise, 1006 Lausanne T 021 693 32 13.

Gilles Barbey